

*Au cœur de la déroute,
les Prophètes de Dieu*

— X —

Si nous reprenons rapidement tout ce qui précède depuis Moïse et Josué, nous pouvons constater que, depuis que les fils d'Israël sont devenus un peuple, le Seigneur a toujours donné des chefs : des hommes qui devaient être unis à lui et en pleine communion avec les membres de la communauté. Ceux-ci devaient assumer les infidélités du peuple et tenter de le faire croître selon les vues de Dieu.

Il y avait eu d'abord Moïse et Josué. Ils avaient pu expérimenter qu'être chef n'était pas de tout repos. Ils eurent bien du mal à faire vivre Israël de ce qui lui était nécessaire pour prendre possession de la Terre promise.

Avec Josué, et ensuite avec les Juges qui ont été donnés à Israël, le peuple a cependant pu combattre, en étant muni d'armes bien terrestres. Mais au travers de tous ces combats menés avec de telles armes, Israël a fait l'expérience de son incapacité à imposer la volonté de Dieu en cette terre, de son impossibilité à éradiquer le Mal. Celui-ci ressurgissait encore et toujours, au travers des ennemis, aussi bien extérieurs – *insistant*– qu'intérieurs au peuple.

— E —

Et la période des Juges s'acheva finalement de façon désastreuse, le peuple réclamant un roi à la mode des païens. Mais le Seigneur consentit, une fois encore, à agir en fonction de la faiblesse du peuple, en satisfaisant sa demande. On entra alors dans la période des rois. Mais celle-ci se solda aussi par un échec : d'abord avec Salomon et le schisme qui en découla, et maintenant avec l'exil.

Ce grand exil allait manifester concrètement la situation de tout Israël, aussi bien au niveau de la tête, avec les rois, qu'au niveau des membres subalternes du peuple. C'est tout le peuple, tête et corps, qui était maintenant exclu de la Terre donnée par Dieu : parce qu'il était coupé de son Seigneur. Cet exil très physique ne faisait que manifester sa situation spirituelle : coupé de la Terre promise parce que coupé de Dieu !

— X —

Ce que la communauté découvrait au cœur de son vécu, son incapacité à vivre résolument selon les vues de Dieu, les générations ultérieures, dont nous sommes, peuvent le comprendre, en entrant résolument dans tous ces événements anciens, tels qu'ils sont donnés à travers la Révélation. En nous mettant dans les pas de ces membres d'Israël, en nous découvrant dans leurs faux pas, en écoutant ce que les prophètes leur diront, et du coup nous diront, nous pouvons être éclairés sur ce que nous vivons dans notre aujourd'hui car, tu l'as entrevu, nous passons tous par les mêmes cheminements, même si c'est autrement. Nous allons encore y venir. Nous verrons que nous pouvons, nous aussi, devoir passer par un exil, que cela peut s'avérer nécessaire.

— E —

Au plus fort de cette dégringolade spirituelle du peuple, une vraie catastrophe, tant au plan relationnel que terrestre, qu'allait faire le Seigneur ?

Et bien ! puisque les moyens humainement forts, Moïse, Josué, les Juges et certains rois n'avaient pas réussi, et que tout le monde pouvait maintenant le constater, le Seigneur allait pouvoir agir tout autrement, par des hommes qui ne seront pas des chefs, qui n'auront aucun pouvoir sur le peuple comme c'était le cas pour les rois et les prêtres. Ce seront même des hommes qui seront souvent isolés. Mais ceux-ci se laisseront saisir par la Parole de Dieu, et ils auront pour mission de la proclamer, selon ce qu'ils auront reçu d'annoncer. Cependant, ce qu'ils auront à dire ne plaira guère, et dans le peuple, beaucoup préféreront leurs ténèbres à la lumière qu'ils apportent. Ils seront souvent mal vus, persécutés, et même mis à mort. Ces prophètes, car il s'agit d'eux, sentiront très souvent leur faiblesse, au point parfois d'être sur le bord de craquer. Mais Dieu les fortifiera intérieurement, et eux n'auront qu'une chose à faire : s'en remettre à lui du plus profond des épreuves à endurer.

— X —

Du sein de ces royautés dévergondées que nous avons rencontrées, le Seigneur allait donc susciter des prophètes. Ils relanceraient les choses vers le haut.

— E —

Le prophète est un homme qui est fidèle au Seigneur et à sa Loi, même quand il est plongé au cœur d'un peuple dont la plupart des membres vivent sans se soucier de Dieu et de ce qu'il peut vouloir ; et il reste accroché à son Seigneur, quoiqu'il arrive, même quand il est l'objet de menaces. C'est un être écartelé entre la volonté de Dieu qu'il veut accomplir et le peuple pécheur avec lequel il fait corps.

Il se laisse pétrir par la Parole de Dieu, et il se laisse inspirer par l'Esprit de Dieu pour proclamer cette Parole. Il est ainsi un instrument du Seigneur pour manifester sa volonté.

Sa tâche est ardue. Il doit dénoncer les péchés, et annoncer la venue des châtiments inévitables si l'on s'enferme dans le refus. Il proclame la nécessité de se retourner, de revenir au Seigneur et à sa Loi, en pratiquant les préceptes qui demandent d'aimer Dieu et le proche.

Mais le prophète ne se borne pas à ce rôle, et tu vas l'entendre de plus en plus clairement, parce que c'est un homme à qui Dieu donne de voir son Projet, plus particulièrement son Plan de Salut. Il lui en fait voir l'échec actuel, mais dans le même temps il lui ouvre les yeux sur la réussite future. Le prophète apportera ainsi une grande nouveauté, en annonçant ce qui s'accomplira certainement. Nous allons découvrir que tout le prophétisme qui vient sera de plus en plus explicitement centré sur la personne du Messie.

— X —

Tu peux donc constater que n'est pas prophète qui veut ; et que c'est un homme choisi par Dieu pour – *insistant sur le terme suivant*– « éduquer » au sens fort du terme.

Mais il y aura aussi beaucoup de faux prophètes, des hommes qui s'octroieront ce statut, non pour éduquer ⁽¹⁾ mais pour séduire ⁽²⁾. Ils sauront flatter le peuple et ainsi cultiver leur propre gloire, alors que le vrai prophète s'efface toujours, pour être au service de la Gloire de Dieu ⁽³⁾.

¹ Du latin « *ex* » et « *ducere* » : conduire vers l'extérieur, vers l'Autre.

² Du latin « *se* » et « *ducere* » : conduire à soi.

³ C'est Dieu qui doit être glorifié. Glorifier Dieu, c'est lui « donner du poids », si on se réfère au terme hébreu ; c'est lui donner tout son poids. L'homme agit de la sorte quand il entre résolument dans les vues de son Seigneur. Et il est du coup sur le chemin de la divinisation de son être, comme nous l'avons vu depuis le début de la Révélation,

parce que le Seigneur peut alors donner à cet homme « tout le poids » qu'il veut lui donner, en le glorifiant à son tour. Glorifiant Dieu par une existence vécue selon Lui, l'homme entre ainsi dans le chemin de sa glorification.